

ATELIER LECTURE « MAIS OU EST DONC PASSÉE L'ENVIE DE LIRE ? »

1. LES ENQUÊTEURS :

Nous travaillons au Collège Benjamin FRANKLIN à ÉPÔNE (78680)
13 route de la Falaise
tel : 01.30.95.47.40
fax : 01.39.95.22.50

L'établissement compte environ 650 élèves dont 170 en 6^{ème} : « tous sont suspects ».
L'enquête (atelier lecture) a été ouverte et inscrite dans le projet d'établissement section « AIMER LIRE ».

L'équipe est composée de professeurs de français et d'histoire géographie. Petite précision utile : ce rapport est élaboré par les professeurs en charge des trois groupes de suspects les plus fragiles.

2. LES FAITS :

Après avoir constaté qu'il y avait de nombreux élèves de 6^{ème} en grande difficulté de lecture en 2001-2002 et nous être entendu dire par des membres d'une CCSD que certains résultats insuffisants obtenus aux Évaluations Nationales d'entrée en 6^{ème} étaient inédits pour eux, nous avons décidé de surveiller particulièrement les données de la rentrée 2002. Apparemment, quelques élèves avaient « perdu » le « savoir lire » et l'envie de lire.

Les compétences en lecture étaient pour certaines inquiétantes et nous avons mis en place 3 groupes d'atelier lecture pour tenter de trouver des solutions : 2 groupes de 6 élèves en 6^{ème} et 1 groupe de 6 élèves en 5^{ème}. Nous avons parallèlement demandé du renfort sous la forme d'un stage d'établissement – soutenu par la Direction - car nous nous sentions démunis devant ces problèmes. Malheureusement, à cause du manque de moyens chronique, l'atelier lecture s'est arrêté dès le mois de mai pour ne reprendre qu'en novembre de l'année suivante, avec un seul groupe de 6 élèves en 6^{ème}.

Ainsi, en 2003-2004, le peu d'élèves concernés et l'horaire sont deux facteurs qui ont nui à l'atelier, les élèves le considérant comme une punition. De plus, il était vraiment difficile de construire une dynamique avec des élèves si divers, sans cohésion. Un deuxième stage d'établissement -concernant moins de professeurs-, nous a permis de repenser le dispositif ainsi que nos objectifs et nous a fourni l'aide concrète nécessaire pour rebondir, ce qui nous avait manqué lors du premier stage. Il nous semblait important – comme à la direction de l'établissement - d'impliquer **tous** les élèves.

3. OBJECTIFS DE L'ENQUÊTE :

Il s'agit d'essayer de faire progresser tous les élèves dans la compréhension de l'écrit et d'amener le plus grand nombre à « l'envie de lire ».

Objectifs détaillés :

- Pour les élèves en très grande difficulté de lecture (groupe « **code secret** ») : passer du déchiffrage à la compréhension, leur donner envie de comprendre, puis de lire...
- Pour les élèves moyens (groupes « **mystère** », « **énigme** » voire « **enquête** ») : affiner la compréhension et les amener au plaisir de la lecture ;
- Pour les bons lecteurs (groupe « **filature** ») : les accompagner dans leur lecture pour développer leur analyse et leur donner accès à des textes complexes (implicite, structures narratives... et découvrir d'autres types de lecture (littérature, thèmes divers...)) ;
- Pour tous les groupes : travail sur la lecture des consignes, notamment repérer et comprendre les verbes.

4. LE DISPOSITIF :

Les 6 classes de 6^{ème} ont été alignées par groupe de 3 sur une heure chaque semaine (mardi 9 h 30 : 6^{èmes} A, C et D ; 10 h 30 : 6^{èmes} B, E et F), cette heure étant « prise » sur les 5 heures hebdomadaires de français. Le créneau imposé devait être situé en milieu de matinée et de semaine. Il y a eu 4 intervenants par créneau jusqu'en décembre puis 5 à partir de janvier.

Les effectifs des groupes varient de 8 à 28 élèves selon les niveaux, les groupes pouvant être modifiés en cas de besoin. D'ailleurs, afin de composer les groupes, un test a été fait en début d'année (extrait des cahiers A. R. T. H. U. R. *CM2 évaluation*, Nathan) puis les groupes ont été remaniés fin décembre.

Les élèves sont évalués régulièrement (savoir, savoir-faire, implication personnelle) et les notes sont reportées sur les bulletins, avec un coefficient 0 pour ne pas altérer la moyenne générale avec des notes qui ne correspondent pas objectivement à un niveau en lecture.

5. DÉROULEMENT DE L'ENQUÊTE

Voici le fonctionnement de certains groupes (les plus faibles) :

a/ Les consignes (groupe énigme – 22 élèves) [contribution de F. Delpuech] :

Le travail est réalisé en grande partie avec le manuel A. R. T. H. U. R. 6^{ème} paru chez Nathan, acheté en série par l'établissement.

De nombreux exercices sont proposés, pour travailler en autonomie, chaque élève pouvant progresser selon son propre rythme. Régulièrement, les réponses sont mises en commun et les élèves calculent eux-mêmes leur score, comme pour un jeu.

Les exercices sont progressifs et demandent d'abord aux élèves d'apprendre à faire attention à la consigne précise, en associant questions et réponses. Il est utile de demander aux élèves d'expliquer pourquoi ils se sont trompés lorsque le cas se présente ou de justifier leur réponse à l'oral. Au fur et à mesure, les termes posant problème font l'objet d'une explication et les élèves élaborent eux-mêmes les définitions qu'ils devront apprendre. Les exercices deviennent de plus en plus « difficiles » (tout demeure cependant abordable, même pour des élèves en difficulté), portant sur des textes complets et courts, ou encore demandant aux élèves de retrouver la consigne d'un exercice (et donc de la rédiger !). Le groupe a enfin pu travailler sur les termes interrogatifs et le type de réponse que chacun impliquait.

Avant le contrôle, une fiche « méthode » a été mise au point par les élèves. Tous les groupes ont été évalués grâce au même sujet.

En parallèle, le goût de la lecture devait être suscité par la lecture des *Enquêtes de la Main noire*, paru chez Actes Sud Junior : à gauche, une page de texte se termine par une question, une énigme, dont la réponse se trouve dans le dessin de la page de droite. C'était la « récréation » de fin de cours. Les premiers textes ont été lus par l'enseignant puis les élèves ont peu à peu pris le relais pour terminer l'énigme seuls. (Aide : la solution est toujours donnée dans la page suivante !). Les élèves ont été enchantés de ce travail très ludique qui n'avait pour eux aucun rapport avec la lecture < sic >... Les différents titres de cette série de livres d'enquêtes présents au C. D. I. ont été souvent empruntés par la suite.

b/ Lecture : groupes code secret / mystère (9/11 élèves) [Contribution de S. Fritsch] :

J'anime deux groupes d'atelier lecture : l'un réunit les 9 élèves les plus en difficulté en lecture sur 3 classes, l'autre en regroupe 12 un peu moins en difficulté sur 3 autres classes. Mes deux groupes se suivent dans la même matinée, le plus faible venant en second, ce qui me permet de tester et éventuellement éliminer des exercices jugés déjà trop compliqués pour le premier groupe. Il faut préciser que je n'ai dans aucun de ces groupes de souci de discipline.

Mes élèves présentent des difficultés de lecture très variées :

- Extrême lenteur qui empêche l'élève d'aller au bout de la lecture ou de l'exercice et lui enlève donc toute cohérence.
- Problème de logique, incapacité à distinguer une cause d'une conséquence, à se repérer dans le temps ou l'espace...
- Manque total de vocabulaire qui rend toute lecture quasi incompréhensible.
- Problème de sélection des informations et de mémorisation (sûrement lié à des problèmes de concentration et de vocabulaire) : l'enfant a oublié le début de l'histoire quand il arrive à la fin.
- Problème d'imagination : l'enfant est incapable de mettre des images sur l'histoire qu'il lit, un peu comme un film.

Sans parler de ceux qui relèveraient d'un établissement de type SEGPA.

➤ **Le vocabulaire :**

Ces constats m'ont amenée à choisir de travailler particulièrement sur le vocabulaire. Chaque séance doit être l'occasion d'apprendre quelques mots nouveaux, que ce soit au travers d'une lecture ou d'un exercice spécifique de vocabulaire (tiré presque toujours du manuel ARTHUR).

Collège Benjamin Franklin Epône (78)

Atelier lecture

Année scolaire 2004-2005

Un exercice apprécié : depuis deux séances, je garde quelques minutes en fin d'heure pour faire un baccalauréat oral. Je choisis un thème (les animaux, les végétaux, les meubles...) et les élèves doivent à tour de rôle donner un mot correspondant au thème et commençant par la lettre que je leur annonce. Celui qui échoue doit se lever et ne pourra se rasseoir que si un autre élève échoue et que lui-même peut proposer un mot. Dès qu'un mot est inconnu d'eux, ils doivent le noter.

Evaluation : traditionnelle interrogation de vocabulaire (synonymes ou définitions à donner) plus ou moins réussie selon le sérieux des élèves. Cela permet à des élèves sérieux mais en grosses difficultés de compréhension d'avoir pour une fois la satisfaction d'une bonne note. En revanche, les résultats deviennent catastrophiques dès qu'on passe à une évaluation qui nécessite de réutiliser un mot dans une phrase personnelle à inventer.

Il aurait fallu créer une évaluation où les élèves auraient eu non pas à réutiliser le mot mais à prouver qu'ils le comprenaient en répondant à des questions sur un texte contenant les mots nouveaux.

➤ Un exercice réussi : l'utilisation du dessin animé Shrek

Après plusieurs séances un peu ardues et laborieuses sur la lecture d'une œuvre « intégrale » (une trentaine de pages !), j'ai cherché à relancer l'atelier avec un exercice plus ludique.

Face aux difficultés de mes élèves, j'ai décidé de passer par l'image pour les faire travailler à la fois sur la précision de la lecture et la mémorisation.

Déroulement : 1) J'ai commencé par expliquer aux enfants l'intégralité de l'exercice, en faisant comme toujours réexpliquer à l'un des plus faibles les consignes.

2) Je leur ai passé environ 7 minutes du dessin animé.

3) Je leur ai distribué un texte reprenant ce qu'ils venaient de voir, mais je l'avais écrit en y glissant une vingtaine d'erreurs allant du détail (couleur d'un chapeau par exemple) à la transformation complète de l'histoire.

4) Ils devaient noter sur leur cahier les lignes dans lesquelles se trouvaient les erreurs et les corriger.

Bilan : Le passage par l'image et le dessin animé permettaient d'éliminer la difficulté majeure de certains qui est de donner un sens à la succession des phrases dans un texte. En effet, le visionnage préalable du dessin animé assurait une compréhension de l'ensemble des élèves et m'autorisait un travail plus subtile de vocabulaire.

Cet exercice a très bien fonctionné. Les élèves ont été extrêmement motivés (ils n'ont pas, en effet, eu le sentiment de travailler).

Dans l'ensemble les erreurs ont été repérées et très bien corrigées, même des détails tels que l'utilisation d'un adverbe plutôt qu'un autre. A noter cependant une différence entre mes deux groupes. Il a fallu recourir plusieurs fois à un nouveau visionnage avec les plus faibles. Cela rejoint les constats déjà faits : ils ont d'énormes difficultés à se concentrer ne serait-ce que 7 minutes, en ayant été prévenus et, qui plus est, sur un exercice qui leur plaît spontanément. Leurs erreurs tiennent également à leurs difficultés à mémoriser plusieurs informations très rapidement et de plus sans savoir lesquelles seront utiles pour l'exercice à venir. J'avais d'ailleurs hésité dans le déroulement de l'exercice sur l'ordre des opérations : valait-il mieux faire lire le texte erroné avant le visionnage afin qu'ils sachent par avance sur quoi se concentrer ? J'ai choisi l'option inverse pour garder intact l'enthousiasme des élèves à (re)découvrir le dessin animé.

Collège Benjamin Franklin Epône (78)

Atelier lecture

Année scolaire 2004-2005

Enrichissement de l'exercice : Je songe à compléter cet exercice en prenant un film ou un dessin animé inconnu de tous les élèves (exemple, Le roi et l'oiseau de P. Grimault).

- 1) Je leur ferai lire le texte erroné en premier et une seule fois puis dessiner un des personnages (dont la description sera évidemment exacte).
- 2) La suite de l'exercice sera la même mais avec un vocabulaire plus riche.
- 3) Les nouveaux mots appris seront vérifiés à partir d'images tirées du dessin animé.

c/ Lecture : groupe code secret (9 élèves) [contribution de A. Bacus] :

Professeur d'histoire géographie, j'anime depuis plusieurs années un atelier lecture avec des élèves de 6^{ème} en difficulté.

Le mode de fonctionnement de celui-ci a évolué chaque année :

- D'abord cet atelier a été reçu par les élèves comme une punition de leurs difficultés (certains attendaient une heure en permanence pour participer à l'atelier qui avait lieu de 16 à 17 heures). Pourtant les plus assidus s'apercevaient qu'ils pouvaient, comme tous leurs camarades, se rendre au CDI, choisir un livre (souvent un simple « J'aime lire »), réussir à le lire et à le présenter en « 5 minutes pour convaincre » en disant « je ne vous dirai pas la fin ! » : c'était déjà un bon point.
- Ensuite, nous sommes passés à une heure plus fructueuse mais encore difficile, de 8h30 à 9h30 (quand leur classe respective ne démarrait qu'à 9h30). Cependant après de nombreuses séances, quel plaisir pour la petite Leslie d'entrer, tout sourire en disant « Madame, c'est super, j'ai cherché un mot dans le dictionnaire, j'ai trouvé, j'en ai même lu d'autres ! » ou pour cet autre d'ordinaire grincheux, affirmant que jouer avec les lettres pour allonger un mot ou faire des anagrammes « c'est plus drôle qu'en cours ». Les 5 ou 10 dernières minutes du cours sont toujours consacrées à la lecture, « l'histoire », par moi-même, que les élèves attendent avec impatience et qu'en fin d'année quelques uns viennent relayer par la lecture d'un texte de leur choix après avoir affirmé « on ne m'a jamais lu d'histoire avant ». C'est ainsi que nous abordons la lecture d'un livre complet : chacun choisit, au CDI (redécouvert par plusieurs à cette occasion grâce au petit groupe) et alors surprise, un ou deux prennent l'habitude de s'y rendre car ils dévorent les « J'aime lire » en créant une espèce de défi entre eux.
- Cette année, le mardi de 9h30 à 10h30, j'ai un groupe d'élèves en grande difficulté auxquels la désignation « code secret » colle à merveille ! Leurs difficultés en lecture sont très diverses, allant de la très grande lenteur à une incapacité de percevoir une phrase dans sa totalité, en passant par le déchiffrage laborieux, voire la devinette ou l'incompréhension du vocabulaire le plus simple (repérer, retrouver, utiliser... souvent présents dans les énoncés de leurs propres exercices avec lesquels nous avons travaillé).

Devant ces constatations, j'ai utilisé avec eux divers jeux et exercices :

- Les jeux de mots dans lesquels il s'agit de repérer des mots jumeaux, des syllabes, des groupes de lettres à travers plusieurs grilles que parfois ils devaient compléter ou constituer avec des mots de même famille, de consonance identique.
- D'autres jeux sont intervenus pour la découverte et l'enrichissement du vocabulaire comme la chasse à l'intrus ou le repérage de point commun, toujours sous la forme ludique d'un défi.

Collège Benjamin Franklin Epône (78)

Atelier lecture

Année scolaire 2004-2005

- Ce qui marche bien aussi, c'est le jeu qui consiste à mettre face à face un dessin et un texte et de chercher les erreurs.
- Un autre exercice les a beaucoup attirés, même si la difficulté était grande et ambitieuse : écrire la suite d'un véritable texte. Le choix s'est porté sur « l'Ile des Enfants » d'Alexandre Jardin. Après une lecture à voix haute, chacun explique ce qu'il a retenu et compris puis donne une idée qui, si elle est retenue, sera mise en phrases simples venant s'articuler au texte initial. A ce niveau, une évaluation se fait (vocabulaire, compréhension, logique et construction de la phrase) mais toujours de façon ludique donc acceptable par tous parce que faite en groupe, par le groupe.
- Lorsque l'on atteint l'étape suivante, la lecture personnelle d'un ouvrage, cela se complique, il faut vaincre les réticences qui s'expriment par « Je l'ai oublié », « Maman n'avait pas le temps »... Puis on démarre et là, le livre choisi « Crime Caramel » de Jean-Loup Craipeau, bien que ne contenant qu'une vingtaine de pages écrites relativement gros s'avère bien difficile par le vocabulaire (« arrière-boutique », « terre battue », « calvaire »...) mais aussi par les références culturelles et littéraires auxquelles il fait appel (« purgatoire », « Odyssée », « chèvre de M. Seguin »...) et enfin la difficulté, éprouvée par tous, de comprendre la situation du héros a priori : il s'agit d'un policier dont le personnage central est le coupable. Ce n'est qu'avec la lecture à voix haute par moi-même que cela devient positif quand l'un ou l'autre se mettent à rire en imaginant enfin la situation.

d/ Lecture : Mission Toutankhamon de C. ROLAND (groupes mystère / énigme – 15 / 19 élèves) [contribution de F. Delpuech] :

Les élèves ont acheté (4 euros) le roman de Claudine Roland paru aux éditions Milan Poche collection « frisson » (cette dernière mention étant très accrocheuse pour les élèves). C'est le deuxième volet des aventures de l'héroïne, après *L'Heure de la momie*, dans la même collection. Attention, il fallait respecter le rythme de lecture imposé par le professeur, et certains élèves brûlaient d'impatience : ils voulaient connaître la suite ! L'**interdit** est un moyen assez sûr pour faire lire les élèves...

À la maison, les élèves ont dû lire seuls les chapitres 1 à 3 (l'exposition + l'élément perturbateur) et ont fait des recherches sur Toutankhamon et Bastet, avant d'essayer de dessiner le personnage principal. Ces travaux d'approche ont montré qu'un minimum de connaissances pouvait être nécessaire pour bien comprendre un texte. Le travail le plus intéressant a sans doute été l'exercice de « dessin » car il demandait une lecture précise qui pouvait être mise à l'épreuve, d'autant plus que le personnage ne faisait pas l'objet d'une longue présentation puisqu'elle avait déjà été faite dans le tome 1. En classe, le professeur a donc lu le passage intéressant du tome 1 afin de compléter le portrait d'Olivia et les élèves ont pu comparer ce qu'ils avaient deviné grâce à l'implicite du texte avec la description de l'auteur elle-même (attention, le travail sur l'implicite a été très discret et les élèves ne se sont aperçus de rien).

L'étude s'est poursuivie en établissant une « fiche d'identité » pour les personnages principaux et en situant le cadre de la narration.

Puis les élèves se sont intéressés à l'élément perturbateur. Le texte a été lu à voix haute en classe. Le groupe a analysé pour chaque lecteur les qualités et les défauts de la lecture. Tous se sont rendu compte qu'ils « butaient » sur des mots difficiles. Cela a été l'occasion d'un travail de vocabulaire, avec création de phrases. Ce vocabulaire était bien sûr à

Collège Benjamin Franklin Epône (78)

Atelier lecture

Année scolaire 2004-2005

apprendre pour une petite interrogation. Les élèves ont pu alors élaborer le schéma actanciel et anticiper des aventures (piège : la mission initiale n'est pas celle qui était imaginée par les héros au départ !)

Par la suite les élèves ont eu l'autorisation de lire 6 chapitres (jusqu'à l'élément de résolution) puis ont dû mettre au point la liste des péripéties. Cet exercice est difficile car il demande de bien comprendre le texte et l'enchaînement des actions ainsi qu'un certain esprit de synthèse. C'est le moment de souligner que la mission a été modifiée au cours du texte.

Nous en sommes là à ce jour. Il reste à étudier l'élément de résolution et la situation finale et à les comparer au début du roman, à revoir l'évolution du schéma actanciel. Les élèves savent déjà qu'un troisième volet des aventures d'Olivia Letellier vient de paraître, *Le Secret d'Isis*. L'objectif est de leur donner envie de lire, et avec un regard un peu plus averti...

En parallèle, les élèves se sont pliés plus ou moins de bon gré (on déplore un absent-refus de passer à l'oral sur deux groupes) au rituel des « cinq minutes pour convaincre » (idée « pillée » dans le magazine des *Cahiers pédagogiques* « Apprendre à lire, quoi de neuf ? »). Il s'agit pour eux de présenter un livre de leur choix, inédit pour eux-mêmes (n'importe lequel - même un « J'aime lire » - du moment qu'ils n'avaient pas lu le texte auparavant et que le titre n'avait pas été demandé par l'un de leurs enseignants...), sans consigne ni méthode, simplement pour donner envie aux autres de le lire. À la fin de chaque intervention, les élèves tentés par la lecture du livre présenté lèvent simplement la main. Cet exercice est très intéressant car les élèves se posent beaucoup de questions entre eux, ils se sentent libres et les textes ont été de niveaux très hétérogènes, de *Petit Pas le dinosaure* (histoire tirée d'un dessin animé) jusqu'à *La Quête d'Ewilan* (série fantastique en trois volumes) en passant par des classiques comme *La Sixième*, *Félix Tête de veau*, *L'Île du crâne*... Cela ouvre des horizons au professeur lui-même puisqu'il ne connaît les titres présentés qu'au moment du passage !

Enfin, je me suis permis de présenter moi-même un certain nombre de titres « façon 5 minutes pour convaincre » légèrement assouplie avec des titres sur l'antiquité romaine (une quinzaine) et certains élèves se sont précipités au C. D. I. ... pas tous, malheureusement !

6. CONCLUSIONS DE L'ENQUÊTE

- Le premier problème que nous avons rencontré a été l'investissement plus ou moins prononcé des collègues concernés par le dispositif. Certains en effet n'adhéraient pas au projet à cause de la suppression d'une heure de français et de la prise en charge de groupes par des professeurs d'une autre discipline (histoire-géographie). Finalement, ils ont été poussés par le chef d'établissement – qui croyait particulièrement au projet – à s'investir dans cet atelier. Les différentes réunions ont été assez houleuses.
- La constitution des groupes s'est avérée très difficile, en effet, les critères de départ n'étaient pas révélateurs (les tests étant trop faciles), de même que les résultats aux Évaluations Nationales. Le contrôle sur les consignes qui venait clore la première partie de l'année était beaucoup trop facile pour être utilisable. Par conséquent, chaque professeur de français a donné un avis sur la répartition des élèves, ce qui a induit des critères différents pour chacun. L'harmonisation n'a pas pu être réalisée et les groupes n'ont pas toujours été cohérents, ce qui a peut-être gêné certaines progressions.
- Le travail sur les consignes a fait l'objet d'un vif débat entre collègues, certains pensant que ce type d'exercice, décontextualisé, est inefficace car les élèves sont incapables de faire le lien d'une discipline à l'autre... ce qui s'est avéré en grande partie exact : mieux vaut travailler ce point de méthode en « vie de classe ».

Collège Benjamin Franklin Epône (78)

Atelier lecture

Année scolaire 2004-2005

- L'achat des livres par les élèves a généré un certain nombre de retards, les élèves les plus faibles n'ayant leur ouvrage que 5 semaines après la demande...
- L'évaluation des progrès en lecture et l'émergence d'une « envie de lire » sont difficiles à mesurer. On peut cependant remarquer que les élèves viennent avec plaisir, sans doute aussi parce qu'on essaie de rendre cette heure très ludique. En outre, les petits effectifs et la multiplication des petites notes (/5, /10...) valorisantes, donnent confiance aux élèves en difficulté. Il nous semble important que les élèves se sentent bien, en confiance au sein de leur groupe, sans éprouver de complexe par rapport à leur niveau (d'autant plus qu'on n'a jamais dit aux élèves qu'ils étaient par groupe de niveau, mais par groupe de « goût pour la lecture »... même s'il ne sont pas tout à fait dupes).
- Ils (re)trouvent le goût d'entendre des histoires puis d'en lire. Ils sont décomplexés face à la lecture de textes narratifs simples.
- Il nous reste à vérifier l'impact de l'atelier sur le taux de fréquentation et d'emprunt au C. D. I.

Il est important de souligner enfin que tout ce travail n'a été possible que grâce à l'impulsion volontaire de la direction de l'établissement, prête à s'engager dans un projet qui n'en était qu'à ses balbutiements.

7. PISTES

- L'heure ne sera plus « prise » sur l'horaire hebdomadaire de français.
- Seuls les professeurs volontaires participeront au projet et seront rémunérés en H. S. E..
- Il faut établir un programme de réunions clair à l'avance pour l'année, ainsi qu'une liste d'œuvres étudiées pour :
 - faire acheter les séries au préalable à l'usage des plus faibles (15 à 20 exemplaires devraient suffire) ;
 - éviter les redondances avec le cours de français (chacun pourrait afficher ses bibliographies en salle des professeurs sur le panneau réservé au soutien).
- Il est essentiel de se mettre d'accord avec l'équipe de lettres et de faire le point sur les textes et les notions travaillées par chacun, en soutenant les collègues des autres disciplines dans le domaine technique (sans qu'il y ait substitution des rôles, bien entendu).
- Il serait enfin souhaitable d'obtenir l'adhésion de 4 collègues d'autres disciplines non impliquées afin d'essayer de déterminer l'impact de l'atelier sur les autres matières, en sélectionnant quelques « élèves-témoins ».

Cet atelier est une expérience passionnante mais sa mise en place a été effectuée un peu à tâtons. Divers outils ont été essentiels : les manuels de la collection *A. R. T. H. U. R.*, chez Nathan, certains numéros de *L'École des Lettres Collège* concernant la remédiation en lecture 6^{ème} (notamment pour le travail sur *Crime Caramel* de Jean-Loup Craipeau), la revue « Apprendre à lire, quoi de neuf ? » des *Cahiers pédagogiques*... et bien d'autres encore !